

# ASPECTS RIGoureux DE LA MÉCANIQUE STATISTIQUE À L'ÉQUILIBRE

## TD n° 1 : Modèles unidimensionnels et de champ moyen

Jérémy Bouttier et Guilhem Semerjian

Février 2013

### 1 Modèles unidimensionnels

#### 1.1 La chaîne d'Ising

On considère une chaîne de  $N$  spins d'Ising  $\sigma_i = \pm 1$ ,  $i \in [0, N - 1]$ , avec conditions aux bords périodiques  $\sigma_N = \sigma_0$ , en équilibre avec un thermostat. La probabilité d'une configuration est donc  $e^{-\beta H}/Z$ , où  $Z$  est la fonction de partition qui normalise cette distribution. Les moyennes selon cette loi de probabilité seront notées  $\langle \bullet \rangle$ . On prendra comme Hamiltonien :

$$H = -J \sum_{i=0}^{N-1} \sigma_i \sigma_{i+1} - h \sum_{i=0}^{N-1} \sigma_i, \quad (1)$$

où  $J > 0$  correspond à un couplage ferromagnétique entre plus proches voisins, et  $h$  représente l'effet d'un champ magnétique extérieur.

1. Mettre la fonction de partition sous la forme :

$$Z = \sum_{\{\sigma_i\}} \prod_{i=0}^{N-1} T(\sigma_i, \sigma_{i+1}), \quad (2)$$

avec  $T$  symétrique. On notera  $\mathbb{T}$  la matrice d'ordre 2 telle que  $\mathbb{T}_{\sigma\sigma'} = T(\sigma, \sigma')$ .

2. Exprimer  $Z$  en fonction de  $\mathbb{T}$ .
3. Trouver les valeurs propres  $\lambda_{\pm}$  de  $\mathbb{T}$  ( $\lambda_+ > \lambda_-$ ).
4. Exprimer la densité d'énergie libre par spin  $f = -\frac{1}{N\beta} \ln Z$  en fonction des  $\lambda_{\pm}$ , simplifier le résultat dans la limite thermodynamique  $N \rightarrow \infty$ .
5. On s'intéresse à l'aimantation moyenne par spin  $m = \langle \sigma_i \rangle$ . Exprimer  $m$  en fonction de  $\mathbb{T}$  et de la matrice  $\hat{\sigma}$  :

$$\hat{\sigma} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}. \quad (3)$$

6. Trouver une autre expression de  $m$  en fonction d'une dérivée de  $f$ , montrer que dans la limite thermodynamique :

$$m = \frac{\text{sh}(\beta h)}{\sqrt{\text{sh}^2(\beta h) + e^{-4\beta J}}}. \quad (4)$$

Tracer l'allure de cette courbe en fonction de  $h$  à différentes températures. Y a-t-il une transition de phase dans ce modèle ?

## 1.2 La chaîne d'Ising avec interactions à seconds voisins

On considère maintenant le modèle d'Ising unidimensionnel avec des interactions à premiers et seconds voisins :

$$H = -J_1 \sum_{i=0}^{N-1} \sigma_i \sigma_{i+1} - J_2 \sum_{i=0}^{N-1} \sigma_i \sigma_{i+2} , \quad (5)$$

et on étend la condition aux limites périodiques à  $\sigma_{N+1} = \sigma_1$ . On supposera  $N$  pair.

7. Mettre la fonction de partition sous la forme :

$$Z = \sum_{\{\sigma_i\}} \prod_{i=0}^{(N/2)-1} T((\sigma_{2i}, \sigma_{2i+1}), (\sigma_{2i+2}, \sigma_{2i+3})) . \quad (6)$$

8. Donner une matrice  $\mathbb{T}$  d'ordre 4 telle que  $Z = \text{Tr } \mathbb{T}^{(N/2)}$ .

9. *Facultatif* : Démontrer le théorème de Perron-Frobenius qui affirme qu'une matrice réelle  $M$  dont tous les éléments sont strictement positifs admet une valeur propre  $\lambda_0$  non-dégénérée et strictement positive, et telle que le module de toutes les autres valeurs propres est strictement inférieur à  $\lambda_0$ .

10. *Facultatif* : Soit  $P(\lambda, \beta)$  un polynôme d'ordre  $n$  en  $\lambda$  dont les coefficients sont des fonctions analytiques de  $\beta$ . Si  $\lambda_0$  est une racine simple de  $P(\cdot, \beta_0)$ , montrer qu'il existe une fonction  $\lambda(\beta)$ , analytique dans un voisinage de  $\beta_0$  avec  $\lambda(\beta_0) = \lambda_0$ , telle que  $P(\lambda(\beta), \beta) = 0$ .

11. En utilisant ces deux résultats, montrer qu'il n'y a pas de transition de phase dans ce modèle, et plus généralement dans tout modèle unidimensionnel à variables discrètes et à portée d'interaction finie.

## 2 Le modèle de Curie-Weiss

On considère un système de  $N$  spins d'Ising,  $\underline{\sigma} = (\sigma_1, \dots, \sigma_N) \in \{-1, +1\}^N$ , interagissant selon l'Hamiltonien

$$H(\underline{\sigma}) = -\frac{J}{2N} \sum_{i,j=1}^N \sigma_i \sigma_j - h \sum_{i=1}^N \sigma_i , \quad (7)$$

avec  $J > 0$ . Ce modèle est dit de champ moyen car chaque degré de liberté interagit avec tous les autres, il n'y a donc pas de structure géométrique sous-jacente.

1. Pourquoi a-t-on divisé la constante de couplage  $J$  par le facteur  $1/N$  ?

2. On suppose le système à l'équilibre avec un thermostat à la température  $T$ . En remarquant que  $H$  ne dépend de  $\underline{\sigma}$  que par l'intermédiaire de l'aimantation  $\sum_i \sigma_i$ , mettre la fonction de partition sous la forme :

$$Z = \sum_{m \in \mathcal{M}_N} \mathcal{N}_m^N e^{-\beta N [-\frac{J}{2} m^2 - h m]} . \quad (8)$$

On explicitera l'ensemble  $\mathcal{M}_N$  dans lequel varie  $m$ , ainsi que l'expression de  $\mathcal{N}_m^N$ .

3. On définit l'énergie libre par spin dans la limite thermodynamique selon

$$f(\beta, h) = \lim_{N \rightarrow \infty} -\frac{1}{\beta N} \ln Z . \quad (9)$$

On rappelle que

$$\frac{1}{N} \ln \binom{N}{\alpha N} = -\alpha \ln \alpha - (1 - \alpha) \ln(1 - \alpha) + O\left(\frac{\ln N}{N}\right) \quad (10)$$

dans la limite  $N \rightarrow \infty$ . En déduire que

$$f(\beta, h) = \inf_{m \in [-1, 1]} \widehat{f}(m; \beta, h) , \quad (11)$$

où l'on explicitera la fonction  $\widehat{f}(m; \beta, h)$ .

4. Tracer l'allure de  $\widehat{f}(m; \beta, h = 0)$  en fonction de  $m$ , pour différentes températures. Quelle est la valeur de la température critique  $T_c$  où leur comportement change qualitativement ?
5. Quel est l'effet d'un champ  $h > 0$  sur ces courbes ?
6. On définit  $m_*(\beta, h)$  comme le point où le minimum est atteint dans l'équation (11). Donner l'équation implicite vérifiée par cette quantité.
7. Tracer l'allure de  $m_*(\beta, h)$  en fonction de  $h$  pour deux températures, supérieure et inférieure à  $T_c$ .
8. On définit l'aimantation spontanée  $m_{\text{sp}}(\beta) = \lim_{h \rightarrow 0^+} m_*(\beta, h)$ . Tracer son allure en fonction de la température. Calculer l'exposant  $\beta$  qui régit le comportement de  $m_{\text{sp}}$  au voisinage de  $T_c$ , i.e. tel que  $m_{\text{sp}}(T) \propto (T_c - T)^\beta$ , où  $\propto$  désigne un équivalent à une constante multiplicative près.